

Y avons-nous assez réfléchi ?



L'enfer existe-t-il vraiment ?

Jordan B. Peterson, dans un récent discours prononcé au Hillsdale College, a dit que *« si vous ne croyez pas à l'enfer, c'est que vous n'y avez pas assez réfléchi ! »* Cela me rappelle ce merveilleux moment dans la pièce de Christopher Marlowe *Docteur Faustus* où Faustus demande à Méphistophélès pourquoi il n'est pas en enfer puisqu'il est un diable.

Méphistophélès répond :

*« Eh bien, ceci est l'enfer, et je n'en suis pas sorti :
Crois-tu que moi, qui ai vu la face de Dieu,
et goûté les joies éternelles du paradis,
ne suis pas tourmenté par dix mille enfers,
en étant privé de la félicité éternelle ? »*

L'une des implications de cette remarque est que l'enfer en tant que lieu n'est pas seulement quelque part dans le prétendu au-delà, mais qu'il est déjà ici sur terre ; c'est peut-être ou non ce que Jordan B. Peterson voulait dire. Mais il est certain que nous pouvons facilement voir l'enfer tout autour de nous, que nous considérons ce qui est évident – la guerre en Ukraine et l'enfer qu'elle déchaîne sur son peuple.

À un autre niveau, plus près de nous, combien de personnes sans être nécessairement célèbres ont des mariages tumultueux et des relations destructrices ? Un bon nombre, je pense. Oublions qui a raison ou qui a tort. C'est tout à fait l'enfer.

L'enfer est déjà sur terre, mais nous le savions, n'est-ce pas ? Est-il aussi dans l'au-delà ? En effet, existe-t-il une vie après la mort ? De nombreuses preuves suggèrent que oui.

L'enfer dans l'au-delà

Depuis les temps les plus reculés, les peuples ont affirmé l'existence de l'enfer. En ce moment, j'ai sur mon bureau le Penguin Classic *Poems of Heaven and Hell From Ancient Mesopotamia* (*Poèmes du Ciel et de l'Enfer de l'ancienne Mésopotamie*) :

*« Il y a une maison sous la montagne du monde,
une route descend, la montagne la recouvre
et aucun homme ne connaît le chemin.
C'est une maison qui attache les mauvais hommes avec des
cordes et les entasse dans un espace étroit.
C'est une maison qui sépare les méchants des bons (...) »*

Les anciens Égyptiens, eux aussi, croyaient certainement à l'enfer. Ceux qui ne parviennent pas à gagner le paradis du Champ des Joncs se retrouvent *« soumis aux couteaux et aux épées et au feu de l'enfer, souvent allumé par des serpents cracheurs de feu »*, comme le dit le *Oxford Essential Guide to Egyptian Mythology*.

Et, bien sûr, quand nous arrivons aux Grecs anciens, nous trouvons certains des récits les plus puissants et les plus mémorables de l'enfer dans les contes *d'Héraklès, d'Orphée et d'Ulysse*, pour n'en citer que trois.

Mais il n'est pas nécessaire d'énumérer d'autres mythologies ou religions. Comme l'a fait remarquer plus généralement Patrick Harpur dans *A Complete Guide to the Soul* (*Un guide complet de l'âme*) : *« Même si nous ne sommes pas religieux, nous pouvons tous résonner avec la notion qu'il y a une partie de nous qui ne doit absolument pas être vendue, trahie ou perdue. »*

Être perdu ! Même le bouddhisme, la plus « compatissante » des religions, a une caractéristique « infernale ». Qu'est-ce que la réincarnation sinon un cycle sans fin de punitions jusqu'à ce que l'on échappe au cycle par l'illumination, si tant est que l'on y parvienne, car bien sûr, on peut aussi se réincarner dans un enfer plus profond !

Et aussi, des expériences de mort imminente (EMI), qui ont pris de l'importance dans les années 1970 avec les travaux de **Raymond Moody** ; elles constituent un tout autre type de preuve de la vie après la mort. Le livre le plus convaincant que j'ai lu sur ce sujet est

« Proof of Heaven: A Neurosurgeon's Journey Into the Afterlife / La preuve du paradis : le voyage d'un neurochirurgien dans l'au-delà » du Dr Eben Alexander, dont l'expérience a été décrite par le Dr Moody lui-même comme « la plus stupéfiante qu'il ait entendue en plus de quatre décennies d'étude de ce phénomène. (...) Les circonstances extraordinaires de sa maladie et ses références impeccables font qu'il est très difficile de formuler une explication banale pour son cas ».

En bref, le Dr Alexander a eu une méningite bactérienne et a semblé être mort pendant environ huit jours. Naturellement, ce qu'il a vu et comment il l'a vu ont été contestés, mais le fait est qu'il ne s'agit pas d'un témoignage unique. Il y a des centaines de milliers de personnes qui vivent ces moments hors du corps, qui sont techniquement mortes et qui pourtant acquièrent des connaissances ou des informations qu'il semble impossible d'obtenir par des moyens naturels.

L'enfer et notre impudence

Alors, pourquoi évoquer cet aspect de l'existence mortelle, un paradis ou un enfer au-delà de nos morts individuelles ? Parce qu'il me semble que la volonté de l'Occident s'affaiblit. Nous sommes tous pour le paradis, nous le voulons tous, car nous continuons à croire que le paradis est sûrement « là-bas ».

Mais l'enfer ? Pas question, ce n'est pas compatible avec un Dieu aimant, et un Dieu « aimant » ne ferait pas ceci et ne ferait pas cela, parce que – quoi ? – parce que nous savons mieux !

Nous savons mieux que Dieu ce qu'il ferait ou ne ferait pas. Nous disons qu'il serait injuste de mettre les bébés en enfer parce qu'ils n'ont pas été baptisés ; il serait injuste de mettre les païens en enfer parce qu'ils n'ont pas entendu parler du christianisme ; il serait injuste de condamner qui que ce soit, vraiment, parce qu'ils avaient des raisons de faire ce qu'ils faisaient et que cela leur semblait juste à ce moment-là.

Nous produisons donc des listes d'objections à la vie après la mort, qui sont tout à fait rationnelles dans la mesure où il s'agit d'arguments intellectuels, mais ces arguments ignorent toujours les témoignages omniprésents des expériences humaines.

C'est comme si l'on affirmait que la Déclaration d'indépendance ne peut pas avoir eu lieu en 1776 parce que nous ne pouvons pas produire une expérience en double aveugle pour le démontrer !

En fait, ce ne sont pas seulement les athées et les laïques qui savent le concept de l'enfer – ils s'en moquent tout simplement. Mais les chrétiens eux-mêmes s'y mettent aussi, ils savent non seulement une croyance chrétienne, mais aussi une croyance (comme je l'ai souligné) endémique aux sociétés humaines à travers les âges : l'enfer existe, l'enfer est réel.

Saper la réalité

L'excellent théologien Keith Ward, par exemple, qui a écrit de nombreuses et puissantes apologétiques du christianisme, défend l'universalisme dans son livre *Re-Thinking Christianity*, c'est-à-dire la croyance que tout le monde est sauvé et que personne n'est condamné.

Pour justifier cette croyance, il invoque divers textes bibliques. Ceux-ci vont généralement dans ce sens : puisque Dieu est tout-puissant et ne veut que le bien, alors tout le monde doit se conformer à sa volonté ; par conséquent, personne ne peut être coupable, car qui peut résister à sa volonté ?

Mais cet argument fait partie du processus par lequel le raisonnement humain – le raisonnement logique – ignore ou remplace à nouveau **la révélation et l'expérience humaine**. En effet, quoi qu'il en soit, les religions juive, chrétienne et musulmane sont des religions historiques. Elles sont fondées sur des témoignages de ce qui s'est réellement passé.

Pour moi personnellement, la ligne la plus terrifiante de la Bible qui délimite sans équivoque l'existence de l'enfer est la remarque presque banale que le Christ fait lorsqu'il dit de Judas Iscariote : « *Il aurait mieux valu pour cet homme qu'il ne soit pas né* » (Matthieu 26. v 24). Il aurait mieux valu qu'il ne soit pas né ? Est-ce que cela donne vraiment l'impression qu'il n'y a pas d'enfer, même si celui qui parle est le Christ d'amour et de miséricorde ? Je ne le pense pas.

Toutes les grandes traditions, depuis des temps immémoriaux, témoignent de la possibilité de perdre son âme et de ses terribles conséquences. Ici, « conséquences » est exactement le mot juste, car c'est d'éviter les conséquences qui est à l'origine de la raison pour laquelle le monde moderne ne veut pas accepter cette réalité ou cette perspective désagréable. Je dis désagréable mais, bien sûr, comme l'a fait remarquer Dorothy L. Sayers, « *l'enfer, c'est la jouissance de son propre chemin pour toujours* ».

Les gens qui vont en enfer le choisissent, c'est ce qu'ils veulent. C'est le désir de leur cœur, et ce n'est donc pas comme si nous devions y voir quelque chose de terrible qu'un Dieu vengeur nous impose, à nous ou à eux. En un sens, nous nous vengeons nous-mêmes de nos propres péchés ou comme le dit un aphorisme bouddhiste traditionnel : « *Tu ne seras pas puni pour ta colère. Tu seras puni par ta colère.* »

Donc, pour être clair, si vous croyez en la liberté de la volonté humaine et en Dieu, il s'ensuit qu'il existe une possibilité pour les êtres humains de se détourner de Dieu, éternellement. D'où la logique de l'enfer.

En fait, le concept de l'enfer est impopulaire dans la mesure exacte où la liberté de la volonté est impopulaire. Aujourd'hui, nous voulons tous être – quoi ? – des victimes. En d'autres termes, l'abolition du concept de l'enfer n'est ni plus ni moins que notre tentative d'éviter toute responsabilité pour nos actions. Nous voulons faire valoir tous nos droits, certes, nous le faisons, mais nos responsabilités ? Leurs conséquences ? ...c'est là le problème moderne : nous ne les aimons pas !

James Sale

*Image : Biberach (Souabe) vers 1520 Le Jugement dernier, détail
de la partie représentant l'Enfer, Bois de tilleul,
musée des Beaux Arts, Lyon.*

Entrée :

1. *Pour que l'homme soit un fils à son image
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage
Son amour nous voyait libres comme lui,
Son amour nous voyait libres comme lui !*
2. *Nous tenions de Dieu la grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché:
Haine et mort sont liguées pour l'injustice
Et la loi de tout amour fut délaissée
Et la loi de tout amour fut délaissée !*
3. *Quand ce fut le jour et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus le bien-aimé
L'arbre de la croix indique le passage
Vers un monde où toute chose est consacrée
Vers un monde où toute chose est consacrée !*
4. *Qui prendra la route vers ces grands espaces ?
Qui prendra Jésus pour Maître et pour Ami?
L'humble serviteur a la plus belle place
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui,
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui !*

*Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison
Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison*

Ps 32 (lu par tous)

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi !**

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !

Hommes droits, à vous la louange !

*Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.*

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;

il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ;

la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,

qui mettent leur espoir en son amour,

pour les délivrer de la mort,

les garder en vie aux jours de famine.

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi !**

Acclamation de l'Evangile :

Dieu ta Parole, source où tout commence !

Dieu ton regard, notre renaissance !

Dieu ton esprit, audace qui avance !

Dieu, notre Dieu, lumière d'espérance ! (bis)

Evangile : Matthieu 4, 1-11

***PU : Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous,
Ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis !***

Sanctus :

Messe de san Lorenzo

Sanctus, Sanctus, Dominus !

Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabaoth ! (bis)

***Pleni sunt caeli et terra Gloria tua,
Hosanna hosanna in excelsis ! (bis)***

***Bénédictus qui venit in nomine Domini !
Hosanna hosanna in excelsis ! (bis)***

Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !

***Gloire à toi qui étais mort ! Gloire à toi qui es vivant !
Notre Sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !***

***Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Miserere nobis, miserere nobis ! (bis)
Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Dona nobis pacem, dona nobis pacem !***

Communion :

*1. Voici le Fils aimé du Père,
Don de Dieu pour sauver le monde.
Devant nous il est là, il se fait proche,
Jésus, l'Agneau de Dieu !*

***R. Recevez le Christ doux et humble,
Dieu caché en cette hostie.
Bienheureux disciples du Seigneur,
Reposez sur son cœur, apprenez tout de lui.***

*2. Jésus, jusqu'au bout tu nous aimes,
Tu prends la condition d'esclave.
Roi des rois, tu t'abaisses jusqu'à terre
Pour nous laver les pieds !*

*3. Seigneur, comme est grand ce mystère,
Maître comment te laisser faire ?
En mon corps, en mon âme pécheresse,
Tu viens pour demeurer !*

4. Je crois, mon Dieu, en toi j'espère.
Lave mes pieds et tout mon être :
De ton cœur, fais jaillir en moi la source,
L'eau vive de l'Esprit !

5. Seigneur, tu m'appelles à te suivre.
Viens au secours de ma faiblesse.
En mon cœur, viens, établis ta demeure,
Que brûle ton Amour !

Envoi :

**Réveille les sources de l'eau vive
qui dorment dans nos cœurs,
Toi, Jésus qui nous délivres,
Toi, le don de Dieu !**

Au passant sur la route
Tu demandes une amitié
toi l'amour venu de Père ! (bis)

Accueil les mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc 0450445209 Quêtes du 25/01 et 26/01 pour la Paroisse.
--

Samedi 25 janvier, 18h Doussard : Julien Pergod et son épouse ; Jeanine Sonnerat ; Yvonne Gaudot ; Juliette Sibiude ; Bernard Giraudon ; Jean Morlon Berger ; Simone Ducher ; Charles Albert et Jacqueline de Chevron Villette et défunts de la famille.

Dimanche 26 janvier, 10h Faverges : Bernadette Avettand Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Remy Pellissier ; Etienne Duret ; Antoinette, René Menjoz et défunts de la famille Chiariglione ; Paul Vallet et défunts de sa famille ; Roland Dubassat ; Lucie, Louis Demaison, Marc Legrand, Alain et Paulette Rechon Reyvet ; Roger Baschenis ; Clara, Franck Mecca et tous les défunts de la famille ; Béatrice Dousteyssier et les défunts des familles Dousteyssier Marin-Cudraz ;

Mercredi 1 mars, 9h Faverges : Michel Malassigné ; Salvatore.

Vendredi 3 mars, 10h Faverges : P. Jean Orliaguet



Soirée de solidarité "bol de riz"

avec le Comité Catholique
contre la Faim et pour le
Développement-Terre Solidaire

réservez votre soirée du **mercredi 15 mars à 19h** pour partager le
traditionnel bol de riz à la salle communale de Marlens.

"Vaincre la faim, c'est possible"

avec le ccfd-terre solidaire, un peu partout, les forces du
changement sont à l'œuvre pour un monde plus solidaire et plus
fraternel et nous font ressentir l'espérance face à la faim et à la
guerre. Animation de la soirée et présentation de la projection en
présence de la présidente au niveau diocésain du CCFD-terre
solidaire. Vente de produits du commerce équitable.

Apporter son bol et son couvert. Ensemble, mobilisons-nous!

Prière pour le Carême de saint Anselme (1033-1109)

*« Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur de te désirer ; en te
désirant, de te chercher ; en te cherchant, de te trouver ; en te
trouvant, de t'aimer ; et en t'aimant, de racheter mes fautes ; et une
fois rachetées, de ne plus les commettre.*

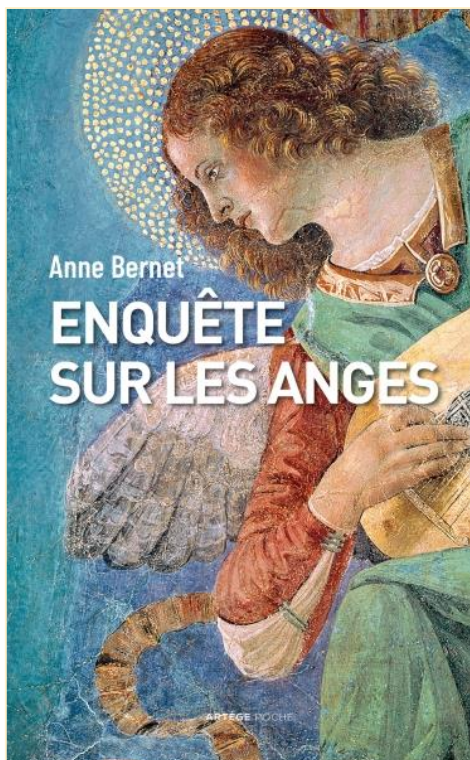
*Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit
le repentir, à mes yeux la source des larmes, et à mes mains la
largesse de l'aumône.*

*Toi qui es mon Roi, éteins-en moi les désirs de la chair, et allume le
feu de ton amour. Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi
l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton
humilité. Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la
colère, et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.*

*Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y
répandre la douceur d'esprit. Donne-moi, Père très bon, une foi
solide, une espérance assurée et une charité sans faille.*

*Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance
de l'esprit, l'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté
du regard.*

*Ô Dieu de miséricorde, je te le demande par ton Fils bien-aimé,
donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la
compassion avec les affligés, et le partage avec les pauvres.»*



« **Enquête sur les anges** »,
Anne Bernet, éd. Artège

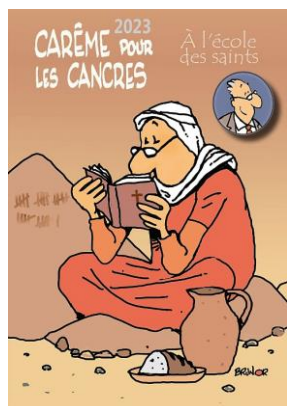
Parler des anges... Voilà, dira-t-on, une étrange idée ou une vaine ambition... N'y a-t-il pas mieux à faire ? Et d'abord, existent-ils ? Qui ose encore avouer y croire ? L'avenir n'est-il pas au monde délivré de la terreur inspirée par le diable et de l'aimable légendaire qui peuplait les cieux d'esprits ailés ?

Pourtant, l'ange, dans le christianisme, tient une place fondamentale dans l'économie du salut. Il est nécessaire aussi bien à l'harmonie cosmique qu'à la soif d'absolu de l'humanité, envers laquelle il assume sa triple vocation de guide, de consolateur

et de protecteur. Cela, l'Église n'a jamais cessé de l'enseigner, trop discrètement peut-être puisque, ces dernières décennies, l'angélologie catholique a cédé la place à une littérature ésotérique invitant à s'approcher de l'univers angélique – démarche dangereuse, car discerner les esprits de ténèbres des esprits de lumière est difficile.

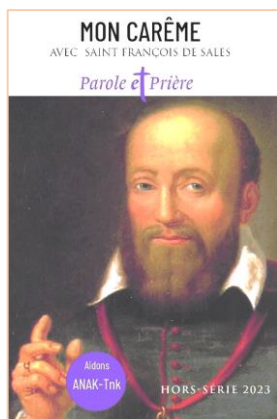
Parue voilà vingt-cinq ans et devenue un classique, cette Enquête sur les anges s'appuie sur la doctrine de l'Église, les témoignages de l'Écriture sainte et ceux des mystiques. Elle constitue la première synthèse tous publics sur le sujet et répond à (presque) toutes les questions que vous vous posez sur ceux que le pape Pie XII appelait « nos compagnons d'éternité ».

Anne Bernet, spécialiste de l'histoire du catholicisme, est l'auteur de près d'une cinquantaine d'ouvrages traduits en quinze langues.



« Carême pour les cancrès »

Beaucoup de fidèles n'ont aucune aide pour vivre un carême qui les prépare à renouveler leurs engagements chrétiens au moment de Pâques. Chaque jour, grâce au livret à l'école des saints, une courte méditation d'un ou plusieurs textes des meilleurs auteurs leur permettra de nourrir ce temps privilégié de l'année chrétienne. Le livret 2023 fera découvrir de nouveaux trésors spirituels à tous les chrétiens soucieux de grandir dans leur baptême.



« Mon carême avec François de Sales » Parole et prière

Surnommé le « docteur de l'amour », François de Sales a pour mission de ramener la foi catholique dans son diocèse. Auteur d'ouvrages clés, il est aussi le fondateur en 1610 de la Visitation. Un guide pour vous accompagner pendant ce carême : retrouvez un épisode de la vie du saint, un texte de ses écrits, un commentaire pour la vie chrétienne, une citation tirée de l'Écriture Sainte...

Journée Tous Disciples-Missionnaires :

« Articuler des responsabilités plurielles pour mieux vivre la mission » jeudi 2 mars 2023 de 9h30 à 17h à la maison du diocèse. Après avoir analysé d'où l'on vient et où l'on est avec les motus proprios du pape François, nous aborderons avec le conseil épiscopal les enjeux et perspectives pour notre diocèse. Cette journée sera particulièrement interactive afin que notre réflexion mutuelle nous fasse mieux percevoir les articulations possibles dans les différentes responsabilités.
Pour la Pause méridienne : **prévoir votre pique-nique** (y compris votre verre).